

Refaire sa vie de couple est plus fréquent pour les hommes

Francine Cassan, Magali Mazuy, François Clanché,
division Enquêtes et études démographiques, Insee

Sept adultes sur dix, soit près de 29 millions de personnes, vivent en couple, et plus de 80 % d'entre eux sont mariés. A tous les âges, hommes et femmes en couple déclarent très majoritairement n'avoir eu qu'un seul conjoint : onze personnes sur cent seulement déclarent vivre une nouvelle union. Près de 14 millions de personnes ne vivent pas en couple, dont 44 % n'ont jamais vécu en couple.

À partir de 40 ans, les hommes vivent plus souvent en couple que les femmes. D'une part, les différences de mortalité laissent des veuves plutôt que des veufs. D'autre part, les hommes ont des conjointes plus

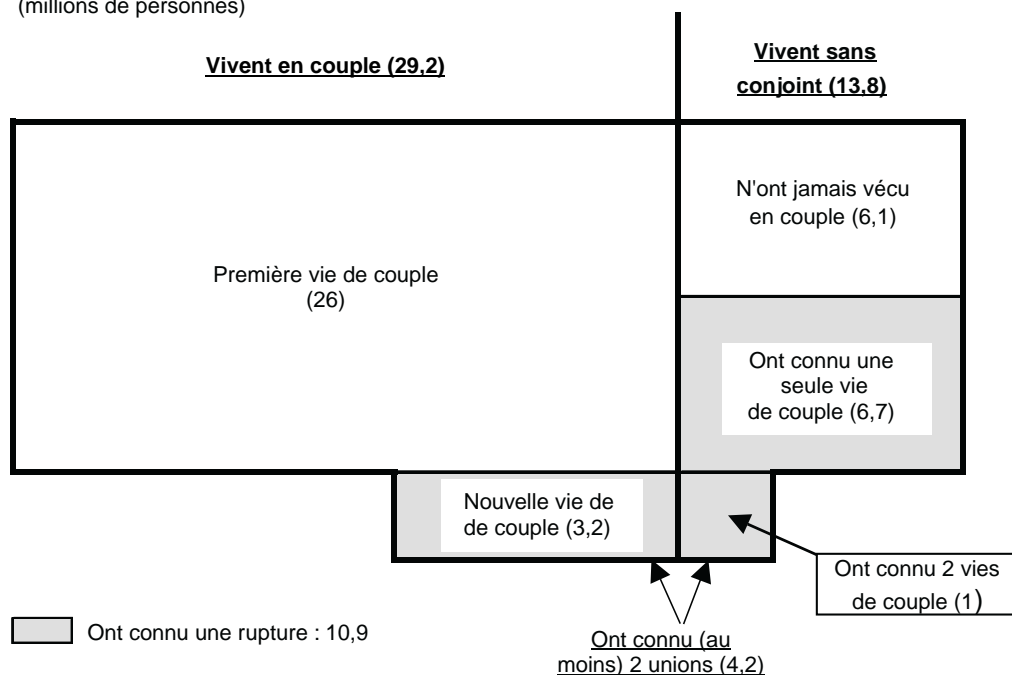
jeunes et se remettent plus souvent en couple après une rupture.

11 millions de personnes déclarent avoir connu une rupture d'union. A la date de l'enquête, 40 % de ces personnes avaient reconstruit une vie de couple. Les hommes ayant rompu leur première union ont refait leur vie nettement plus souvent que les femmes.

Même si la part des adultes qui vivent en couple diminue, lentement mais régulièrement, depuis une vingtaine d'années, près de sept personnes de 18 ans et plus sur dix vivent aujourd'hui en couple (*graphique 1*). Minoritaire de 18 à 24 ans, la vie en couple concerne plus d'une personne sur deux à partir de 25 ans, puis trois sur quatre à partir de 32 ans. Le taux de vie en couple culmine pour les hommes vers 55 ans et pour les femmes

① Histoire des vies de couple

(millions de personnes)



Champ : Ensemble des personnes de 18 ans et plus vivant dans un ménage ordinaire.

Lecture : A la date de l'enquête, parmi les personnes âgées de 18 ans et plus, 26 millions vivent une première vie de couple et 3,2 millions une nouvelle vie de couple.

Source : enquête sur l'histoire familiale, Insee

vers 40 ans (*graphique 2*). Ces résultats par âge reflètent des changements liés au cycle de vie, mais aussi des effets de génération : en 1999, un trentenaire est né dans les années 1960 et un quinquagénaire au lendemain de la Guerre.

De 18 à 39 ans, les femmes vivent plus souvent en couple que les hommes. À 30 ans, 76 % des femmes vivent en couple contre 69 % des hommes. Cette différence s'explique par les écarts d'âge entre les conjoints : une femme sur deux a un conjoint qui a au moins deux ans de plus qu'elle, et une fois sur quatre cette différence d'âge dépasse quatre ans, et ceci quel que soit l'âge entre 30 et 70 ans.

À partir de 30 ans, les taux de vie en couple tendent à se rapprocher, sous l'effet des mises en couples plus tardives des hommes et des ruptures d'unions plus fréquentes chez les femmes, et à 40 ans hommes et femmes vivent aussi fréquemment en couple.

Après 40 ans l'écart se creuse, mais dans l'autre sens. A 55 ans, 83 % des hommes vivent en couple contre 76 % des femmes. De 60 à 69 ans, on compte 1,2 homme en couple pour une femme en couple, de 70 à 79 ans 1,7 homme en couple pour une femme, et à partir de 80 ans, 3,5 hommes en couple pour une femme en couple. Dès 70 ans, une femme sur deux ne vit plus en couple ; pour les hommes, ce n'est le cas qu'après 90 ans.

Huit adultes sur dix vivant en couple sont mariés

Parmi les 29,2 millions d'adultes vivant en couple, 83 % sont mariés. Toutefois, cette proportion varie fortement selon les âges. Avant 30 ans, moins d'une union sur deux est un mariage, contre neuf sur dix au-delà de 50 ans. Ce phénomène s'explique d'abord par un effet de génération. En effet, parmi les personnes nées avant 1949 (qui ont donc 50 ans au moins à la date de l'enquête) et qui vivaient en couple à 30 ans, 95 % étaient mariées. Pour les personnes nées entre 1960 et 1970 et vivant en couple, moins d'une sur deux était mariée au même âge. Mais une partie de ces différences tient aussi à un effet d'âge. Ainsi, avant 30 ans, on peut ne pas « encore » être marié : parmi les personnes âgées de 30 à 40 ans et qui

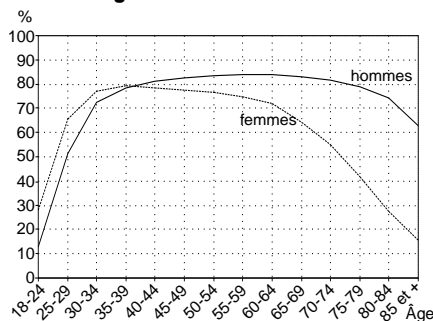
vivent en couple, 40 % n'étaient pas mariés à 30 ans et le sont désormais.

Neuf adultes sur dix vivant en couple n'ont connu qu'un conjoint

Parmi les personnes qui vivent en couple, 89 % n'ont connu qu'un conjoint (*graphique 3*). La part des premières unions parmi l'ensemble des unions est relativement stable avec l'âge, seulement un peu plus basse entre 40 et 60 ans (de l'ordre de 85 %) qu'avant 40 ans et après 60 ans (plus de 90 %). Cette stabilité est la résultante d'effets contradictoires liés encore à des effets d'âge et de générations. Avant 40 ans, la part des premières unions est forte avant tout parce que les personnes sont trop jeunes pour avoir connu plusieurs épisodes d'unions : parmi les personnes de 18 à 30 ans, seules 14 % ont connu une rupture et seraient donc susceptibles de vivre une deuxième union.

C'est en revanche un effet de génération qui explique l'importance de la part des premières unions chez les personnes qui ont aujourd'hui plus de 60 ans : étant donné leur âge, elles pourraient avoir connu une vie conjugale plus agitée. Mais les ruptures d'unions dans ces générations étaient très rares : seules 5 % des personnes nées avant 1940 ont connu une rupture d'union avant l'âge de 50 ans (et 2 % entre 50 et 59 ans). En revanche, les personnes ayant aujourd'hui entre 40 et 50 ans vivent plus souvent une seconde union : un quart d'entre elles ont connu une rupture de leur première union, et parmi celles-ci, la moitié ont reformé un couple au moment de l'enquête.

② La vie en couple selon le sexe et l'âge

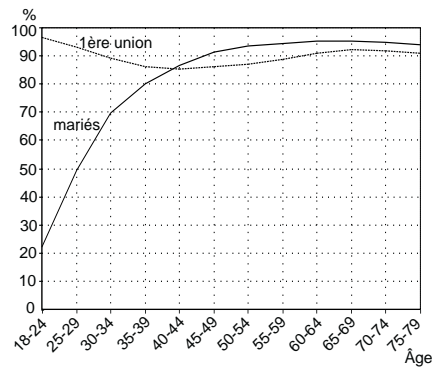


Champ : Ensemble des personnes de 18 ans et plus vivant dans un ménage ordinaire.

Lecture : 65 % des femmes âgées de 25 à 29 ans vivent en couple contre 50 % des hommes du même âge.

Source : enquête sur l'histoire familiale, Insee

③ Les modalités de la vie en couple selon l'âge

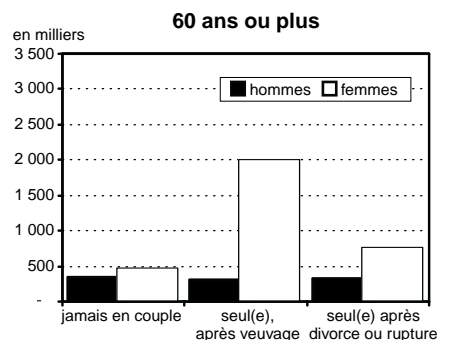
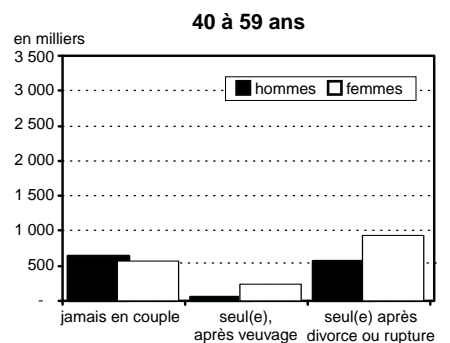
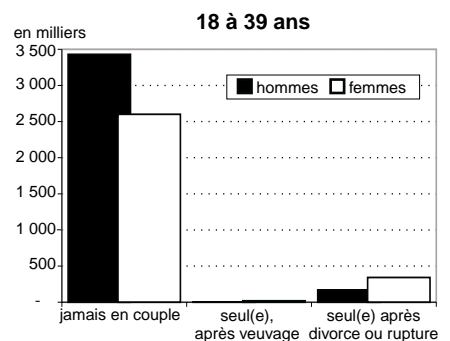


Champ : Ensemble des personnes de 18 ans et plus vivant en couple dans un ménage ordinaire.

Lecture : Parmi les personnes de 25 à 29 ans vivant en couple, 49,5 % sont mariées et 93,1 % vivent leur première vie de couple.

Source : enquête sur l'histoire familiale, Insee

④ Le passé conjugal des adultes vivant sans conjoint selon l'âge



Champ : Ensemble des personnes vivant sans conjoint dans un ménage ordinaire.

Source : enquête sur l'histoire familiale, Insee

Parmi les personnes seules, quatre sur dix ont déjà vécu en couple

La « solitude » définie par l'absence de conjoint -qui ne signifie pas forcément le fait d'être seul dans son logement- concerne 13,8 millions de personnes. Celles-ci se répartissent dans toutes les tranches d'âge (graphique 4). Ainsi, 6,4 millions des personnes qui ne vivent pas en couple ont moins de 40 ans. Ce sont majoritairement des hommes (55 %) : dans neuf cas sur dix, ils n'ont encore jamais vécu en couple. Entre 40 et 60 ans, les hommes n'ayant jamais vécu en couple sont toujours plus nombreux que les femmes dans la même situation.

En revanche vivre sans conjoint après une rupture est nettement plus fréquent chez les femmes que chez les hommes. Au-delà de 60 ans, la solitude concerne 4,3 millions de personnes. Les trois quarts d'entre elles sont des femmes. À ces âges, dans 55 % des cas, la solitude est due au décès du dernier conjoint. Dans 27 % des cas, elle est due à la séparation d'avec le dernier conjoint (avec ou sans divorce). Les personnes n'ayant jamais vécu en couple sont une situation minoritaire dans cette tranche d'âge, même chez les hommes.

À partir de 65 ans, le grand nombre de femmes qui ne vivent pas en couple provient en premier lieu de la différence de durée de vie entre hommes et femmes. En effet, les fins d'union par décès laissent plus souvent des veuves que des veufs. De plus, les remises en couple sont plus difficiles pour les femmes, en raison notamment du plus grand nombre de femmes que d'hommes au-delà de 65 ans.

Refaire sa vie de couple est plus facile pour les jeunes...

Un adulte sur quatre, soit 10,9 millions de personnes de 18 ans et plus, a connu la rupture d'une vie de couple. À la date de l'enquête, 38 % d'entre eux avaient « refait leur vie », c'est-à-dire avaient fondé un nouveau couple après la rupture du premier. La probabilité de trouver un nouveau conjoint est très variable selon l'âge, le sexe, les circonstances et l'ancienneté de la première rupture, mais aussi selon le niveau social. Il est possible d'estimer le poids de chacune de ces variables dans la détermination

des chances de fonder un nouveau couple après une rupture (tableau 1). Plus une rupture a lieu tôt dans la vie, plus les chances de refaire sa vie sont grandes. Ainsi une rupture intervenant entre 25 et 29 ans offre toutes choses égales par ailleurs deux fois plus de chances qu'une rupture entre 35 et 39 ans. Cette influence de l'âge est nettement plus forte pour les femmes que pour les hommes. En effet, la probabilité pour une femme

âgée de 25 à 29 ans de refaire sa vie est cinq fois plus élevée qu'entre 50 et 54 ans. Pour un homme, elle est une fois et demie plus élevée. Par ailleurs, plus la rupture est ancienne, plus les chances de retrouver un conjoint sont élevées. Ainsi, la probabilité d'avoir retrouvé un conjoint est de 14 % plus élevée quand la rupture de la première union a eu lieu dix à douze ans avant l'enquête que quand elle a eu lieu trois à cinq ans avant.

1 Refaire sa vie

	% de personnes ayant « refait leur vie »	Effets propres de différentes modalités dans une analyse "toutes choses égales par ailleurs" de la probabilité de refaire sa vie		
		Ensemble	Hommes	Femmes
Ensemble	38%			
<i>Situation de référence</i>		40%	62%	39%
Âge lors de la rupture de la première union				
Moins de 25 ans	73%	+ 37%	+ 25%	+ 37%
Entre 25 et 29 ans	67%	+ 25%	+ 18%	+ 26%
Entre 30 et 34 ans	58%	+ 11%	+ 9%	+ 11%
Entre 35 et 39 ans	48%	ref	ref	ref
Entre 40 et 44 ans	38%	- 8%		- 11%
Entre 45 et 49 ans	30%	- 12%		- 17%
Entre 50 et 54 ans	20%	- 17%		- 25%
Entre 55 et 59 ans	12%	- 23%		- 29%
60 ans et plus	5%	- 29%	- 30%	- 32%
Âge de fin d'études				
Moins de 17 ans	32%	- 3%	- 6%	
Entre 17 et 18 ans	47%	ref	ref	ref
Entre 19 et 22 ans	45%			
23 ans et plus	50%	+ 7%	+ 8%	
Âge du départ de chez les parents				
Avant 16 ans	35%			
Entre 16 et 20 ans	48%	ref	ref	ref
Entre 21 et 25 ans	37%	- 8%	- 6%	- 8%
26 ans et plus	22%	- 15%	- 19%	- 15%
Circonstances de la rupture				
Divorce	61%	+ 17%	+ 13%	+ 17%
Séparation sans divorce	50%	ref	ref	ref
Décès du conjoint	16%	- 9%		- 9%
Nombre d'enfants de moins de 10 ans au moment de la rupture				
Aucun	31%			+ 7%
Un	58%	ref	ref	ref
Deux	61%			
Plus de deux	71%	+ 14%	+ 20%	
Nombre d'enfants de 10 ans à 20 ans au moment de la rupture				
Aucun	37%			
Un	42%	ref	ref	ref
Deux	44%			
Plus de deux	47%		+ 12%	
Ancienneté de la rupture au moment de l'enquête				
Moins de 3 ans	20%	- 28%	- 39%	- 26%
Entre 3 et 5 ans	35%	- 14%	- 17%	- 13%
Entre 6 et 9 ans	45%			
Entre 10 et 12 ans	48%	ref	ref	ref
Entre 13 et 15 ans	50%			
Entre 16 et 19 ans	52%			
Entre 20 et 24 ans	49%			
Entre 25 et 29 ans	49%		+ 13%	
Entre 30 et 39 ans	49%		+ 12%	
40 ans et plus	65%	+ 14%	+ 24%	+ 8%
Sexe				
Femme	33%	ref		
Homme	47%	+ 23%		

Lecture : Par rapport à la situation de référence, le fait d'avoir connu la rupture de sa première union avant l'âge de 25 ans augmente toutes choses égales par ailleurs de 37% la probabilité d'avoir constitué un nouveau couple. Le gain est également de 37% pour les femmes (par rapport à la situation de référence des femmes) et de 25% seulement pour les hommes.

Champ : Ensemble des personnes de 18 ans et plus vivant dans un ménage ordinaire et ayant connu une rupture d'union.

Source : enquête sur l'histoire familiale, Insee

... pour les hommes ...

Un homme a 23 % de chances de plus qu'une femme de revivre en couple. Cet effet est d'une ampleur légèrement moindre en-dessous de 65 ans, c'est-à-dire à un âge où le déséquilibre démographique lié à la mortalité plus élevée des hommes n'est pas encore apparu. Toutes choses égales par ailleurs, un homme de moins de 65 ans qui connaît une rupture de sa première union a une fois et demie plus de chances qu'une femme de constituer un nouveau couple.

... et pour les personnes divorcées...

Même compte tenu de l'âge lors de la rupture et de l'ancienneté de celle-ci, une séparation due au décès du conjoint prédispose moins à la reconstitution d'un couple que quand il y a simple séparation, et plus encore séparation avec divorce. Les divorcés, toutes choses égales par ailleurs, ont une probabilité deux fois plus élevée que les veufs de se remettre en couple. Ce constat n'est guère étonnant dans la mesure où de nombreux divorces sont demandés du fait qu'un des conjoints désire fonder ou officialiser un nouveau foyer. Plus l'âge de fin d'études est élevé, toutes choses égales par ailleurs, plus la chance de retrouver un conjoint est grande pour les hommes. Cet indicateur indirect du niveau social suggère qu'une position sociale plus élevée favorise pour les hommes la remise en couple après une première rupture ; ce facteur ne joue guère pour les femmes.

... mais refaire sa vie de couple est plus difficile pour les mères

Pour les femmes, le fait d'être mère d'un enfant âgé de moins de 10 ans au moment de la rupture réduit de 7 % la

probabilité de retrouver un conjoint. Cet effet n'est pas significatif pour les hommes, ce qui s'explique certainement par le fait que les femmes assurent dans la grande majorité des cas la garde de ces enfants. Au contraire, les hommes qui au moment de leur première rupture étaient pères de plus de deux enfants ont davantage tendance à se remettre en couple que les autres. Non seulement avoir une descendance nombreuse ne les empêche pas de refaire leur vie, mais elle rend la présence d'un nouveau conjoint plus nécessaire.

Pour comprendre ces résultats

La source : l'enquête sur l'histoire familiale

Les données présentées dans cette étude proviennent de l'enquête sur l'histoire familiale (EHF), réalisée en même temps que le dernier recensement général de la population en mars 1999 (Cassan, Héran, Toulemon, 2000). L'objectif premier de cette enquête est le suivi du développement des nouvelles formes familiales, à travers un questionnaire rétrospectif et à caractère biographique retraçant l'histoire des générations. Le recensement lui-même permet de décrire la composition des ménages à un moment de l'enquête, et donc de savoir si les personnes vivent en couple, marié ou non. L'enquête permet de compléter ces données et d'en expliquer certaines, grâce aux questions sur l'histoire des unions des personnes interrogées. Cette enquête, appelée précédemment « enquête famille », a accompagné chacun des recensements de population depuis 1954. En 1999, pour la première fois, des hommes ont également été interrogés. L'enquête a aussi été étendue aux personnes de plus de 64 ans.

Dans cette étude, seuls ont été pris en considération les ménages ordinaires, c'est-à-dire hors maisons de retraite et prisons. Au total 380 000 personnes vivant en ménages ordinaires ont été interrogés.

Définition de la vie en couple

La « vie de couple » (ou « union ») dans l'enquête, inclut le cas des couples non mariés et celui des conjoints vivant dans des domiciles séparés pour

des raisons professionnelles. L'interrogation a porté au maximum sur deux unions, la première et la dernière, la notion d'union étant restreinte aux unions ayant donné lieu à une co-résidence d'au moins six mois. Il semble que ces restrictions aient conduit à une sous-déclaration des unions multiples par rapport aux estimations issues d'autres sources. Une personne seule est ici une personne qui n'a pas de conjoint, c'est-à-dire qui ne vit pas en couple. Elle peut partager son logement avec d'autres personnes : parents, enfants, etc...

Précautions méthodologiques

Les résultats de cette étude sont issus du fichier provisoire de l'enquête. Les non-réponses ont été redressées par sexe et âge, mais une pondération plus précise pourra se faire une fois les caractéristiques des personnes non répondantes mieux connues.

Les taux de vie en couple mesurés dans l'enquête EHF diffèrent légèrement de ceux mesurés par le recensement, notamment chez les jeunes, pour deux raisons principales : d'une part la mesure à l'EHF est issue d'une déclaration de la personne relative à sa situation alors que le recensement analyse la composition du ménage, d'autre part le repérage des couples au recensement est parfois difficile dans le cas de ménages où cohabitent plusieurs générations.

Pour en savoir plus

Delbès C, Gaymu J, « L'automne de l'amour, la vie sexuelle après 50 ans », Population n°6, 1997, INED

Bozon M, Heran F, « Les scènes de rencontre dans l'espace social », Population n°1, 1988, INED

« Des mariages, des couples, des enfants », *Insee première*, n° 624, janvier 1999

Cassan F., Heran F, Toulemon L., 2000, « Étude de l'histoire familiale », *Courrier des statistiques* n° 93, pp. 25-37.

« Douze millions et demi de grands parents », *Insee première*, n° 776, mai 2001

Desplanques G. – Cycle de vie et milieu social. – *Les collections de l'Insee, série D, n° 117, 1985, 272*

« De l'histoire individuelle à la structure des ménages », *Insee première*, n° 649, mai 1999

Bozon M, Locoh T, 2000, « Rapports de genre et questions de population », *Dossiers et recherches* 85, Ined

INSEE PREMIERE figure dès sa parution sur le site Internet de l'Insee : www.insee.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT A INSEE PREMIERE

A RETOURNER A : INSEE-CNGP, B.P. 2718, 80027 AMIENS CEDEX 01

OUI, je souhaite m'abonner à INSEE PREMIERE - Tarif 2001

1 an, 60 numéros = 530 F (France)
80,80 €

663 F (Europe)
101,07 €

827 F (Reste du monde)
126,08 €

Nom ou raison sociale : _____ Activité : _____

Adresse : _____

Tél : _____

Ci-joint mon règlement en Francs par chèque à l'ordre de l'INSEE : _____ F.

Date : _____ Signature

Direction Générale :
18, Bd Adolphe-Pinard
75675 Paris cedex 14
Directeur de la publication :
Paul Champsaur
Rédacteur en chef :
Daniel Temam
Rédacteurs : J.-W. Angel,
R. Baktavatsalou, C. Dulon,
A.-C. Morin, B. Ouvré
Maquette : E. Houël
Code Sage IP01797
ISSN 0997 - 3192
© INSEE 2001

